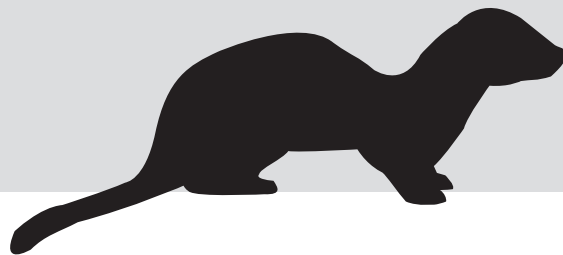


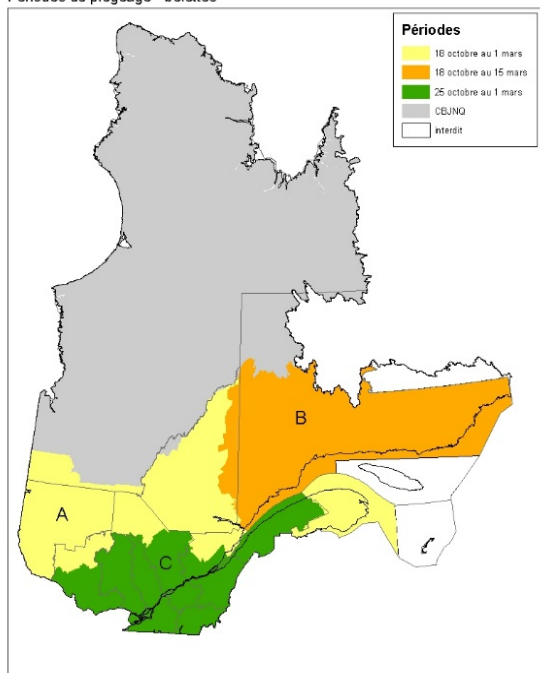


Bilan de l'exploitation des belettes et hermine (2014-2015)



Réglementation

Périodes de piégeage - belettes



Le présent bilan regroupe l'exploitation de l'hermine (*Mustela erminea*) et de la belette à longue queue (*M. frenata*). La proportion de chacune dans la récolte québécoise est cependant inconnue. L'hermine est l'espèce la plus largement distribuée au Québec. La belette à longue queue, quant à elle, est surtout associée au sud du Québec et semble en expansion dans certaines régions. La présence de belette pygmée (*M. nivalis*) reste à confirmer au Québec.

Les meilleurs rendements sont atteints dans la sapinière et l'érablière, notamment en Chaudière-Appalaches, dans le Bas-Saint-Laurent et en Abitibi-Témiscamingue, là où il y a plus de piégeurs.

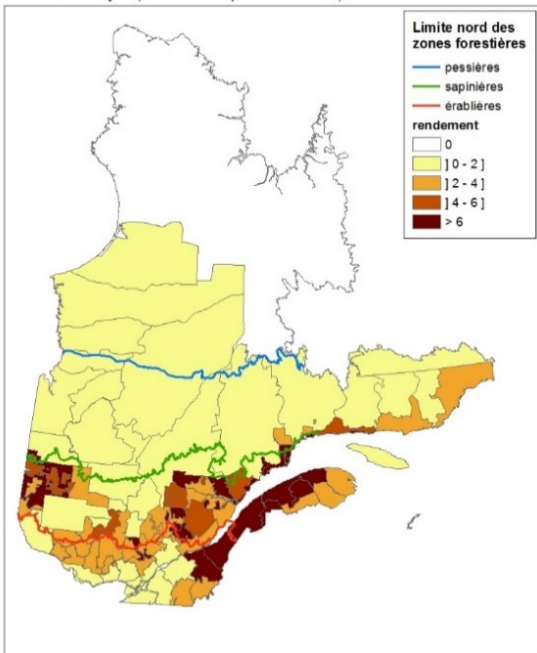
Évolution du rendement (nombre de belettes/100km²) au cours des 4 dernières années

secteurs	TERRITOIRE LIBRE					TERRITOIRE STRUCTURÉ				
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF
A	4,49 ± 1,36	3,99	-44,7 %	⬇️	7	4,96 ± 0,97	4,84	-33,6 %	⬇️	11
B	10,43 ± 3,71	6,86	-47,0 %	⬇️	2	5,94 ± 2,16	4,21	-23,5 %	⬇️	3
C	3,11 ± 0,85	3,04	34,0 %	⬆️	19	4,47 ± 1,00	4,25	45,8 %	⬆️	11

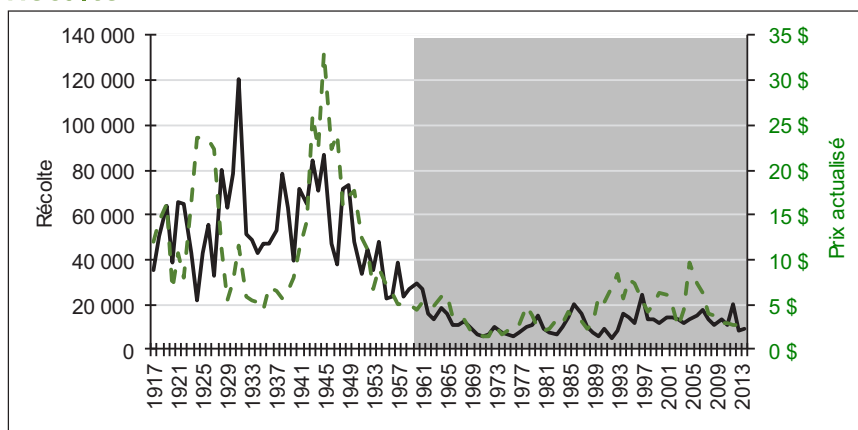
On observe une baisse du rendement sur la Côte-Nord aussi bien en territoire libre que structuré, alors qu'il reste stable partout ailleurs.

Rendement

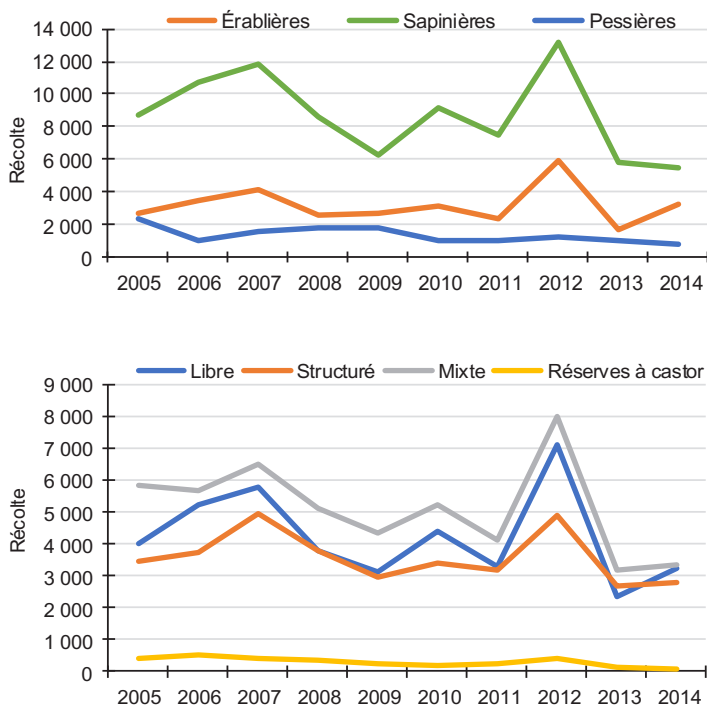
Rendement moyen (nombre de captures / 100 km²) - belettes - 2005-2014



Récolte



Jusque dans les années 1950, la récolte de belettes était nettement plus importante, tout comme les prix. Il semble que la récolte a baissé avec les prix pour atteindre une certaine stabilité depuis les années 1980.

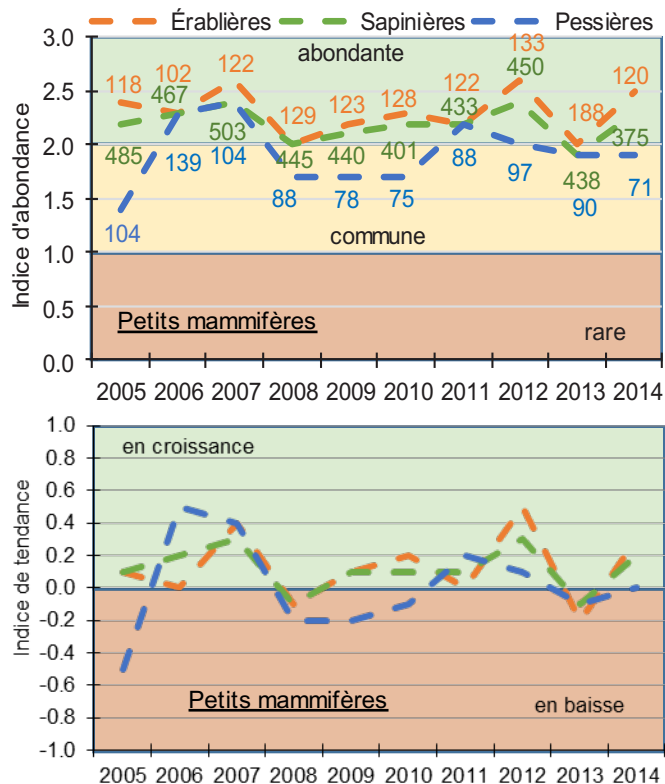


La récolte a connu deux hausses (en 2007 et 2012) durant la dernière décennie. Ces hausses sont plus notables dans la sapinière, zone où la récolte est la plus importante (66 %), et peuvent faire doubler la récolte d'une année à l'autre. La récolte se répartit en parts presque égales dans les UGAF libres, structurées et mixtes et suit sensiblement les mêmes fluctuations.

Il n'existe actuellement pas de corrélation entre la récolte et le prix de vente des fourrures de l'année précédente ($R^2 = 48\%$) pour ces espèces (pour les 25 dernières années).

Carnets du piégeur

Les carnets ne colligent pas l'abondance et la tendance pour les belettes. Les belettes se nourrissent principalement de petits mammifères (souris et musaraignes) et sont particulièrement sensibles aux fluctuations d'abondance de leurs proies (cycles). Les indices d'abondance et de tendance des souris fournis par les carnets du piégeur confirment ce fait. En effet, on remarque des pics en 2007 et 2012, lesquels correspondent aux meilleures années de récolte de belettes. Ainsi, lorsque leurs proies sont abondantes, les belettes produisent plus de jeunes et la population croît rapidement. Lorsque le nombre de proies diminue, la réponse des populations de belettes est tout aussi rapide. Malgré tout, les belettes demeurent des espèces résilientes.



Synthèse et conclusion

Indicateurs de suivi

Rendement	= -
Récolte	=
Abondance des proies	Commune-abondante
Tendance des proies	=

La récolte des belettes présente de fortes variations interannuelles, mais les prix de la fourrure ne semblent pas en être la cause. C'est plutôt l'abondance de leurs proies, les petits mammifères, qui serait responsable des fluctuations observées. On peut aussi s'attendre à ce que la récolte de belettes soit en partie influencée par l'effort déployé sur le pékan et la martre, puisque les belettes sont souvent des captures non ciblées dans les engins destinés à ces deux espèces.

Nous sommes conscients que nos données reposent sur les fourrures vendues et que toutes les belettes et hermines piégées ne le sont pas nécessairement. En effet, certaines ne sont pas apprêtées du fait de leur faible valeur ou lorsqu'elles sont piégées trop tôt en saison et qu'elles n'ont pas encore leur fourrure entièrement blanche. Ainsi, le bilan de l'exploitation ne reflète pas forcément le prélèvement réel pour ces espèces.